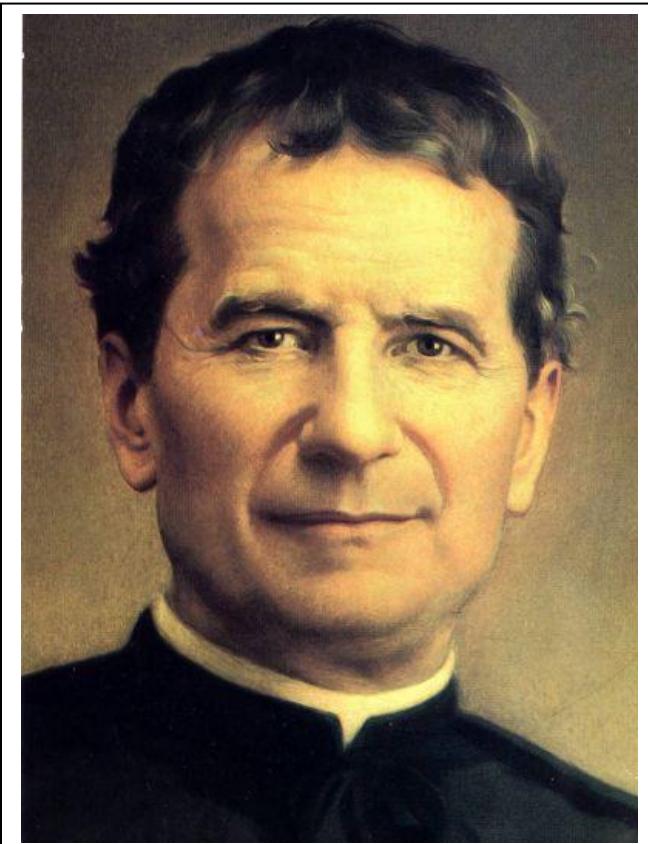
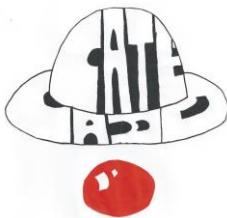


DOSSIER DE PRESSE



**du 12^e spectacle
de la
Compagnie
de
théâtre
religieux
burlesque
CATÉCADO
(Belgique)**

DON BOSCO : TELLE MÈRE, TEL FILS



Compagnie de théâtre religieux burlesque

CATECADO

Direction : Luc Aerens

Rue de la Grotte, 6a – 1310 La Hulpe - Belgique

00-32-2-673.89.39 lucaerens65@gmail.com

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

Sommaire du dossier de presse	2
Le douzième spectacle de la Compagnie CatéCado :	
« Don Bosco, telle mère, tel fils »	3
Le synopsis de cette pièce	3
Petit historique de la création de cette pièce	4
Distribution du spectacle	5
Les spectacles de la Compagnie CatéCado	5
La Troupe	6
Les grands événements	6
Les distinctions	6
Le théâtre religieux burlesque en Europe	7
Sessions théologiques et formations	7
Adresse de contact	7
Revue de presse concernant CatéCado	8
Réactions d'experts	11
Racine et âme du théâtre religieux burlesque (florilège de citations)	12

“DON BOSCO, TELLE MÈRE, TEL FILS”



Debout, de gauche à droite :
Arielle Larock, Dominique Lassence, Pierre Vandormael, Marie-Pierre Wodon, Bernadette Aerens, Luc Aerens, Anne-Marie Loeuille, Eric Baelde, André Mareschal, Jacqueline Poirier, Brigitte Cantineau, Jocelyne Mathy, Elisa Lejuste, Sylvie Lefèvre.

Assis, de gauche à droite :
Jean-Baptiste Bihin, Isabelle Gauthier, Nathan Lassence.

LE DOUZIÈME SPECTACLE DE LA COMPAGNIE CATÉCADO : « DON BOSCO, TELLE MÈRE, TEL FILS »

LE SYNOPSIS DE LA PIECE (en 5 actes)

ACTE 1 : TORINO 1846, LE QUARTIER DU VALDOCCO

La capitale du Piémont, Torino, connaît le début de l'ère industrielle, comme beaucoup d'autres régions d'Europe. Les paysans pauvres quittent en masse leurs campagnes pour espérer trouver du travail en ville. Ils n'y trouvent souvent que la misère, voire l'exploitation.

Le quartier du Valdocco à Torino est un quartier mal famé. C'est aussi le lieu historique des exécutions (Vallée des Occis, en italien Valdocco). C'est là, qu'après avoir été chassé de divers endroits de la ville avec les centaines de jeunes qu'il rassemblait le dimanche, un jeune prêtre, DON BOSCO, a finalement établi sa base, l'Oratoire.

ACTE 2 : L'ARRIVÉE DE DON BOSCO ET DE MAMAN MARGUERITE

Don Bosco s'est tellement engagé et même livré qu'après cinq années de ministère, il était épuisé et à l'article de la mort. Après quatre mois de repos forcé et bienfaisant aux Becchi, dans sa campagne natale, au milieu de sa famille, il demande à sa maman de venir avec lui à Torino, le soutenir dans son accueil et son service des jeunes. Elle accepte. Les voici ensemble au Valdocco, pratiquement sans ressources. Le « oui ! » de la maman ressemble étrangement à celui prononcé il y a 2000 ans.

ACTE 3 : AU SERVICE DES JEUNES

Don Bosco et Maman Marguerite animent les jeunes chaque dimanche. Jeux, confessions, célébration, catéchèse, leçons de calcul, d'écriture, de lecture... se succèdent. Mais rapidement, ils vont être amenés à ouvrir un accueil permanent, un internat, pour des jeunes, souvent orphelins. Maman Marguerite est vraiment leur mère de substitution. L'Oratoire prend ainsi sa dimension définitive. Il devient un lieu d'expression et de vie évangélique au cœur du 19^e siècle.

Le travail de Don Bosco et des nombreux prêtres et coopérateurs qui l'assistent, rassemblant des milliers de jeunes chaque semaine, ne plaît guère à de nombreux responsables du pays et de la ville, dont des anticléricaux notoires.

ACTE 4 : LES MOUVEMENTS POLITIQUES ET SOCIAUX

L'Europe connaît en 1848 un très vaste mouvement révolutionnaire dans le but d'obtenir plus de démocratie et des réformes sociales importantes. Le Royaume de Piémont-Sardaigne n'y échappe pas. En outre, la réunification italienne est à ses premières phases. Don Bosco est sollicité par des partis pour s'engager politiquement. Il choisit, avec sagesse, l'engagement social de terrain au service des plus pauvres. Cela décuple l'hostilité de certains à son égard. Ceux-ci n'hésitent pas à engager des assassins pour se débarrasser de ce prêtre gêneur. Il réchappe à plusieurs attentats.

ACTE 5 : LE GRAND PASSAGE DE MAMAN MARGUERITE

Maman Marguerite, après dix années d'engagement total est usée. Elle meurt en 1856, comme elle est née, dans la pauvreté. Sa dépouille, faute de moyens, n'aura même pas droit à une sépulture particulière. Elle sera enterrée dans une fosse commune car, ce jour là, il n'y avait même pas assez d'argent pour acheter du pain.

PETIT HISTORIQUE DE LA CREATION DE CETTE PIECE

Le **projet** de créer une pièce de théâtre religieux burlesque consacrée à la figure de Don Bosco a surgi en **septembre 2014**. Les **premières notes préparatoires** à la création de la pièce datent du lundi **4 juin 2015**. Mais ce n'est pas à ce moment là que l'auteur, Luc Aerens, commence à découvrir Jean Bosco. En effet, depuis son enfance, il est baigné dans la tradition salésienne, ses parents étant des coopérateurs enthousiastes et zélés de la congrégation d'origine turinoise. La bande dessinée de Jigé (Ed. Dupuis) de même que celle consacrée à Dominique Savio, le jeune élève de Don Bosco mort à 15 ans et canonisé, ont été lues et relues avec délice pendant des années et l'ont marqué à vie.

C'est donc en juin 2015 que commence vraiment la préparation de cette nouvelle pièce. Mais quelles sont les **différentes phases de la création d'une pièce de théâtre religieux burlesque** ?

1° Il s'agit tout d'abord d'**étudier** de près les détails de **la biographie** du personnage. Pour cela, une foule d'ouvrages sont à consulter, des sites informatiques sont à regarder, **des experts à rencontrer**. Dans ce cas, ce seront principalement le Père Guy Lambrechts sdb (sdb = Salésien de Don Bosco), traducteur du livre « *Da mihi animas* » (Ed. du Signe) et Michel Devillers, coopérateur salésien et créateur de plusieurs communautés de jeunes dans l'esprit salésien, qui seront rencontrés.

2° Il s'agit ensuite de **choisir l'argument de la pièce**, c'est-à-dire l'idée générale de ce qui va être choisi pour être présenté sur scène. Ce qui est choisi pour le spectacle « Don Bosco, telle mère, tel fils » c'est la partie de la vie du prêtre où il revient à Turin avec sa maman pour qu'elle devienne en quelque sorte la mère de tous les jeunes défavorisés dont il s'occupe et qu'il va rassembler dans la Maison Pinardi, un immeuble qu'il acquiert progressivement. Maman Marguerite y restera 10 ans, jusqu'à sa mort le 25 novembre 1856 à l'âge de 68 ans. Ces dix années de la présence maternelle et entièrement donnée de Margherita Occhiena (Maman Marguerite) aux côtés de son fils Giovanni (Jean Bosco), au service de ces enfants et jeunes, constituent donc l'argument scénique de la pièce. Le public ira de rebondissements en rebondissements tous plus profonds, mais aussi souvent humoristiques, voire loufoques, les uns que les autres.

3° Commence alors la création de la pièce elle-même par **l'écriture** des actes, scènes, dialogues, didascalie (notes autres que le dialogue qui situent le jeu des acteurs, l'endroit de la scène, les objets à manipuler, les costumes, etc.).

C'est le **1^{er} février 2016**, au lendemain de la fête de saint Jean Bosco que ce travail de création a débuté, sur base des centaines de notes qui avaient été engrangées par l'auteur.

4° Parallèlement, les premiers **costumes et les accessoires** sont rassemblés. Les projets de décors sont dessinés et remis aux scénographes pour être exécutés.

5° Et, pour cette nouvelle pièce de théâtre inscrite au répertoire de la Compagnie CatéCado, avant même qu'elle a commencé à être écrite, les **demandes de réservation** pour des représentations nous arrivent de France, de Suisse, du Québec et, bien sûr, de Belgique. Et ce, jusqu'en 2019, déjà !

C'est en cours d'écriture de la pièce que le **titre** a été choisi. « *Don Bosco, telle mère, tel fils* » qualifie clairement que tous deux furent totalement engagés au service des jeunes et de Dieu et, qu'en outre, Jean Bosco doit beaucoup à sa maman. Il est devenu pédagogue grâce au génie éducatif et à l'exemple de sa maman. C'est Joseph Aubry qui énonce très justement : « *Par elle Jean Bosco est né et s'est formé. Avec elle Don Bosco a fondé son œuvre et sa méthode d'éducation.* » (Les saints de la famille, p. 38).

DISTRIBUTION DU SPECTACLE

Don Bosco : Eric Baelde
Maman Marguerite : Jacqueline Poirier
Dame volée : Anne-Marie Loeuille
Voleurs : Nathan Lassence, Jean-Baptiste Bihin et Isabelle Arnold
Policiers : Dominique Lassence et Bernadette Aerens
Aubergiste : Pierre Vandormael
Filles de joie : Marie-Pierre Wodon et Arielle Larock
Marquise de Barolo : Brigitte Cantineau
Comtesse : Sylvie Lefèvre
Fille de la comtesse, Aurora : Elisa Lejuste
Baronne : Jocelyne Mathy
Abbé Vola : André Mareschal
Frederico : Jean-Baptiste Bihin
Pietro : Nathan Lassence
Bartolomeo : Isabelle Arnold
Dino : Arnaud Antoine
Luigi : Elisa Lejuste
Marquis Roberto d'Azeglio : André Mareschal
Prêtre dissident : Pierre Vandormael
Carlo : Arielle Larock
Silvio : Sylvie Lefèvre
Bersagliere : Luc Aerens
Maire Notta : André Mareschal
Infirmière Stella : Anne-Marie Loeuille
Infirmière Regina : Marie-Pierre Wodon
Domenico Savio : Bernadette Aerens
Musiciennes : Françoise Coutelier, Marta Löw et Bernadette Saussus.

LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE CATECADO

Nous sommes une Compagnie de théâtre religieux burlesque belge (née à Bruxelles).
Nous avons produit jusqu'à présent douze spectacles (depuis notre fondation en 1998) :
1. « **Pages d'Evangiles** » qui reprenait la passion du Christ, la résurrection et la pentecôte.
2. « **La Balançoire** » qui présentait une méditation scénique relative à la Trinité.
3. « **Le tram** » : un spectacle de rue qui montrait l'Evangile vécu dans la société moderne.
4. « **Prophètes de Rue, Artistes de Dieu** » qui faisait découvrir sept prophètes de l'Ancien Testament.
5. « **Traversée en profondeur** » : la vie du Père Damien, l'apôtre des lépreux.
6. « **Ce Paul a tout compris !** » Une pièce en 4 actes qui fait découvrir la personnalité de saint Paul selon quatre axes (Paul : persécuteur, voyageur, écrivain et prisonnier).
7. « **Notre-Dame de dos** ». Elle fait découvrir des aspects de Marie, la mère du Christ.
8. « **C'est très Claire : c'est François le coupable !** » Les vocations de Claire et François.
9. « **Abraham, pour le meilleur et pour le rire !** » L'épisode du passage des trois visiteurs avec les rires de Dieu, d'Abraham et de Sara et la naissance d'Isaac (= Que Dieu rie !).
10. « **Où est passé le manteau de saint Martin ?** » La vie de saint Martin de Tours.
11. « **Colette pour l'éternité** » La vie de sainte Colette de Corbie, réformatrice des clarisses.
12. « **Don Bosco, telle mère, tel fils** » Les dix années d'engagement de Maman Marguerite.
13. « **Moïse, tu me plaies !** » Méditation scénique burlesque présentant les plaies d'Égypte.

LA TROUPE

Les 25 comédien(ne)s et musicien(ne)s de notre Compagnie CATECADO sont presque tous des professionnels du monde de l'animation spirituelle (professeurs de religion, animatrices pastorales, catéchètes, prêtre, diacre...). et/ou du monde artistique (études aux Beaux-Arts, en Académies, formations de clown, de conteuses...)

La troupe compte quatre jeunes de 21, 19, 16 et 13 ans.

Nous jouons à la demande. Notre activité scénique est exclusivement pastorale.

Soit nous jouons dans des églises, soit dans des salles de théâtre, parfois, en théâtre de rue.

LES GRANDS EVENEMENTS OÙ LA COMPAGNIE S'EST PRODUIT

Il arrive souvent que nous soyons demandés pour des grands événements.

Quelques exemples déjà vécus :

- Les JMJ à Rome, en l'an 2000. La marraine de la Compagnie est la professeure Irène Debeaupuis, qui a enseigné le français à l'Université pontificale du Latran.
- Représentations aux sessions ou congrès nationaux de catéchèse en France, Belgique, Suisse.
- En 2004, le diocèse de Châlons en Champagne nous a demandé de mettre en scène les conclusions de leur Synode diocésain, en présence de l'Archevêque de Reims.
- Nous avons aussi joué à "Ecclesia 2007" à Lourdes (7000 catéchistes et théologiens).
- Un acte de la pièce « Ce Paul a tout compris ! » a été joué à la télévision belge, début 2009, lors d'une émission consacrée à l'année saint Paul (émission RTCB - RTBF).
- En avril 2007, 2009 et 2012 nous avons effectué des tournées et formations dans le Jura français (diocèse de saint Claude et de Besançon).
- Prestations lors de rassemblements diocésain de catéchèse (Belgique, France et Suisse).
- 2008 : anniversaire des 10 ans de la Compagnie. Parution d'un livret – souvenir.
- En octobre 2009, nous avons joué à Delémont (Suisse) pour un congrès de pastorale.
- En 2010, un rassemblement de 1600 jeunes du diocèse de Lille a invité CatéCado.
- En 2011 et 2012 des tournées au Québec et dans le Jura français, avec sessions théologiques à l'occasion de ces spectacles.
- 2012 : sortie d'un livre qui publie plusieurs pièces de CatéCado (Luc Aerens, *Scènes d'Alliance*, Bruxelles, Ed. Lumen Vitae, Collection Pédagogie pastorale N° 10, 208 pages.)
- Novembre 2012 : 1300 personnes applaudissent la création de «C'est très Claire» à Lourdes.
- 2013 : CatéCado crée et joue « Abraham » pour 1000 jeunes au rassemblement de la catéchèse du diocèse de Liège. Une émission de télévision (RTBF) est consacrée à CatéCado.
- 2013 : La Compagnie fête son 15^e anniversaire par divers événements vécus pendant une « Année Versaire » : création d'un T-shirt, d'un tapis informatif, d'un camp théâtral...
- 2013 : sortie d'un livre publant la pièce « C'est très Claire » (Collection du Centenaire N°6).
- 2014 et 2015 : deux voyages en Normandie pour animer des week-ends pastoraux avec animation des messes et homélies théâtrales.
- 2015 : CatéCado reprend « Ce Paul a tout compris » pour 1000 jeunes de catéchèse à Liège.
- Juillet 2017 : CatéCado participe au 1^{er} Festival international de théâtre religieux burlesque à Poligny (Jura) avec les Compagnies de « L'Etoile » (France) et « A Fleur de Ciel » (Suisse).

LES DISTINCTIONS

-Nous avons déjà été invités à nous produire au **Festival du théâtre biblique** de Clermont-Ferrand et avons remporté **quatre "Masques d'Or** du théâtre religieux". Trois au Festival du Brabant Wallon en Belgique et un au Festival international de théâtre religieux burlesque. Un premier pour notre pièce « Prophètes de rue, artistes de Dieu » (2008). Un deuxième « Masque d'Or » y fut remporté en 2010 pour «Ce Paul a tout compris !». Un troisième, pour le spectacle « Notre-Dame de dos » attribué en mars 2012. Le dernier en 2017 pour « Don Bosco, telle mère, tel fils ».En 2016, un **“Charlot de lumière”** est reçu en Suisse pour l'ensemble de son travail pastoral et artistique.

LE THEATRE RELIGIEUX BURLESQUE EN EUROPE

Ce théâtre religieux burlesque s'apparente à la commedia dell'arte et à l'art clownesque.

Une bonne quinzaine de Compagnies ou d'artistes en solo le pratiquent en Europe.

En **France** : la Compagnie Sketch' Up de Marseille, le Clown pédagogue Philippe Rousseau, la Compagnie de l'Etoile (Lons le Saunier), la Compagnie du Puits de Mary Vienot, le prêtre-clown Gaby (Dominique Auduc), le conteur d'origine gabonaise de Nancy Chyc Polhit Mamfoumbi, la femme clown salésienne (surtout en spectacles de rue et impros) Agnès Connan, de même que le clown Papi (Daniel Federspiel) qui est aussi supérieur provincial des salésiens pour la France et la Belgique-Sud.

En **Belgique**, les spectacles de l'admirable clown spirituel Paolo Doss correspondent au même art et notre Compagnie CatéCado. Luc Aerens joue en solo sous le nom d'Auguste. Sur une chaîne de la télévision des **Pays-Bas**, deux clowns religieux présentent de manière burlesque des scènes bibliques et des réflexions religieuses.

En **Espagne**, le prêtre clown salésien Siri Lopez travaille dans le même registre.

En **Italie** des prêtres clowns proposent également des spectacles religieux burlesques.

En **Suisse** les femmes-clowns Miette et Berlu jouent en duo et ont créé une Compagnie en septembre 2012 : « A Fleur de Ciel ».

SESSIONS THEOLOGIQUES ET FORMATIONS

La Compagnie CatéCado est également souvent sollicitée pour mener des formations théologiques, théâtrales... à partir de ses spectacles. Des cours sont ainsi donnés régulièrement à l'Institut Supérieur de Catéchèse Lumen Vitae à Bruxelles.

Des sessions théologico-théâtrales sont organisées à la demande. Ainsi, pour le spectacle « Notre-Dame de dos », des sessions théologiques ont été commandées au Québec, en France et en Belgique.

En Suisse, ce sont deux sessions plus globales sur l'art burlesque qui ont été vécues.

A la demande également, une catéchèse intergénérationnelle avec le public peut être organisée après le spectacle. De nombreuses communautés ou mouvement chrétiens font appel.

ADRESSES DE CONTACT

Compagnie CatéCado

Bernadette et Luc Aerens

Rue de la Grotte, 6 A

1310 La Hulpe

Belgique

00-32-2-673.89.39

Luc Aerens - Prof. de théâtre religieux

Inst. Sup. de Catéchèse Lumen Vitae

Rue Washington, 186

1050 Bruxelles - Belgique

lucaerens65@gmail.com

Revue de presse de la Compagnie CatéCado

Voici quelques extraits de journaux, revues et sites qui parlent des spectacles de CatéCado.

« Un spectacle de toute beauté. »

Marie-Françoise Lareppe – journal « vers l’Avenir » (Belgique)

« Ce spectacle est d’une qualité exceptionnelle. »

Véronique Nowak – site « Evangile. Eglise du Jura » (France)

« Des prophètes brûlent les planches. »

Didier Vandevelde – journal « Dimanche – Bruxelles » (Belgique)

« Quelle force, quelle actualité, quelle passion... »

Site « Catholique – Besançon – Jeunes » (France)

« Un auditoire conquis ! Le théâtre religieux burlesque de CatéCado est totalement décalé et extravagant, mais permet par ces processus de faire jaillir des choses plus profondes auprès des spectateurs. »

Journaliste du « Courrier Gauchois » (France)

« La technique burlesque employée par la Compagnie CatéCado depuis 1998 remplit parfaitement sa mission : transmettre un message religieux avec légèreté, d’autant plus accessible pour un public jeune ou adulte. »

Anne-Françoise de Beaudrap – journal « Dimanche » (Belgique)

« Un spectacle inoubliable... L’envie de plonger dans la scène, d’aller à la rencontre... »

Elisabeth Nsunda Wzimbou – revue « Coup de pouce » (Belgique)

« Une sacrée découverte. Le message reprend toute son actualité.

Chacun a vibré à sa manière, souri, ri, tremblé... »

Véronique Nowak – journal « la Voix du Jura » (France)

« Luc Aerens montre comment la Parole a pu se faufiler allègrement par la grâce de personnages non conventionnels. »

Programme du « Festival de théâtre biblique » de Clermont-Ferrand (France)

« Sous les traits de clown, image d’un spectacle-prière.

Le clown est objet de dérision comme le Christ dans sa passion. »

Jean-Marie Mercenier – revue « Bonne-Nouvelle » (Belgique)

« Une façon originale, sincère, de figurer l’Evangile. »

T.S. – journal « Nos clochers – Regards chrétiens » (France)

« Ardeur, fougue, sérieux, douceur, talent, interprétation originale, interpellant... »

Journal « Dimanche » (Belgique)

« Une originalité intéressante et des personnages hauts en couleur. »

Marie-Françoise Lareppe – journal « Vers l’Avenir » (Belgique)

« Le spectacle a autant surpris que ravi le public bien plus nombreux qu'à la Messe. »
Jean-Paul Morhet – journal « Le Jour » (Belgique)

« Désguisés à outrance, ils jouent avec audace et humour. »
Jean-Paul Morhet – journal « Le Jour » (Belgique)

« On se serait cru sur un parvis d'église au Moyen-âge, sinon que c'était dans le chœur d'une église au XXI^e siècle. »
Jean-Paul Morhet – journal « Le Jour » (Belgique)

« Chemin intense de réflexion. »
Jean-Paul Morhet – journal « Le Jour » (Belgique)

« On a rarement l'occasion de prendre un fou rire à l'église.
C'est ce qui se passe avec CatéCado. »
Delphine Givord – journal « Le Progrès » (France)

« Très gros succès qui laissera des traces. »
Françoise Scalese – revue « Eglise du Jura » (France)

« CatéCado présente son théâtre qui donne autant à rire qu'à réfléchir. »
Dépliant « Fête-Eglise » (Suisse)

« Une Pentecôte qui restera dans les esprits. »
Journal « Voix de Haute-Marne » (France)

« Reconnue internationalement, CatéCado propose une pièce qui est une véritable catéchèse. »
Journal « Les deux Rives » (Canada)

« CatéCado exprime sur le mode de la comédie la Bible aujourd'hui. »
Journal « La Voix » (Canada)

« Il est évident que la pièce a été très appréciée, tant dans son contenu que dans la qualité de sa présentation. »
André Martineau – journal « Les deux Rives » (Canada)

« La pièce, une catéchèse à partir des évangiles. »
Journal « La Pensée » (Canada)

« Dans ses spectacles, CatéCado ose se frotter aux grands thèmes chrétiens. »
Delphine Givord – journal « Le Progrès » (France)

« Il fallait oser ! »
Charles Delhez – journal « Dimanche » (Belgique)

« Un jeu d'acteurs merveilleux et un humour succulent. »
André Ronflette – Site « Pastorale scolaire du Diocèse de Tournai »(Belgique)

« C'est renversant ! La pièce a intrigué, puis amusé, puis impressionné le nombreux public. »
Jean-Paul Morhet – journal « Vers l'Avenir » (Belgique)

« Les concepteurs et acteurs de CatéCado ne sont pas des hérétiques. Loin s'en faut. Plutôt même des catholiques mais qui ont l'art de faire rimer catholique avec comique. »

Jean-Paul Morhet – journal « Vers l'Avenir » (Belgique)

« Le stupide devient du solide. L'intensité va crescendo. Le comique y devient théologique. Et la riante assemblée se mue en priante assemblée. On a rarement vu passer ainsi de l'humour à l'amour. »

Jean-Paul Morhet – journal « Vers l'Avenir » (Belgique)

« La Compagnie CatéCado a une fois de plus enchanté le public venu les applaudir. En effet, cette Compagnie de théâtre religieux burlesque a présenté un spectacle d'une grande qualité, d'une grande profondeur et plein d'humour et de posésie. »

Françoise Scalese – site officiel du diocèse de Saint-Claude (France)

Un spectacle étonnant qui permet de mieux connaître et comprendre les Ecritures.

Patrick Willocq – trimestriel « Petite Voix de Tongre » (Belgique)

L'humour est très présent. Il cohabite harmonieusement avec la poésie, la profondeur de pensée et même la réflexion théologique. Tel est l'apport du théâtre religieux burlesque de CatéCado.

Patrick Willocq – trimestriel « Petite Voix de Tongre » (Belgique)

CatéCado a fait le tour du monde. Du Québec à la Belgique, les critiques ont été superlatives.

Daphné Dimitri – journal « Le Courrier de l'Escaut » (Belgique)

Vous revivrez dans un aujourd'hui décalé et par des personnages très particuliers ce qui est dit dans les Ecritures.

G.S. – journal « Proximag » Ath-Lessines-Enghien (Belgique)

CatéCado : annoncer la Parole de Dieu par le théâtre burlesque.

journal « 7 Mag » Namur (Belgique)

Situations cocasses et burlesques, mais aussi dramatiques, se succèdent.

Site de l'UOPC Bruxelles (Belgique)

Un spectacle de CatéCado : douce folie, ambiance, rires assurés...

Vincent Minet « Agenda maison de Mesvin » Mons (Belgique)

Les échos entendus après le spectacle : génial, super, merci d'avoir invité CatéCado.

Les catéchistes sont surpris de voir comment les enfants ont suivi le spectacle !

Un tout grand merci pour ce « CatéCadeau »

Anne Buysens (Belgique)

Sur un ton burlesque, la pièce nous montre un véritable tsunami que créent les interrogations et les questions profondes.

Gérard Lorgnier « Revue : L'Eglise de Cambrai » (France)

Réactions d'experts

Les spectacles religieux burlesques suscitent aussi de nombreuses réactions auprès du public rencontré. En voici quelques unes, des plus autorisées.

« C'est une manière forte et profonde, essentielle, d'annoncer la Bonne Nouvelle aujourd'hui. Il faut poursuivre votre mission. »

Mgr Jean Legrez – Lorsqu'il était Evêque de Saint-Claude.
Actuellement Archevêque d'Albi. (France)

« C'est remarquable. Et vous auriez encore pu aller plus loin. »

Père Jean Radermaeckers – Jésuite, professeur d'Exégèse. (Belgique)

« Net, magnifiquement interprété. Intensité dans l'expression. »

Père Jean-Claude Ponette – Doyen de Nivelles. (Belgique)

« Je remercie et félicite la Compagnie CatéCado. Ce travail pastoral par le théâtre est important. »

Mgr Remy Van Cottem – Lorsqu'il était Evêque auxiliaire du Brabant wallon.
Actuellement Evêque de Namur. (Belgique)

« Une manière de vivre la catéchèse à encourager fortement. »

Mgr Philippe Gueneley - Evêque de Langres (France)

« Quand j'ai vu qu'il y avait une Compagnie de théâtre religieux burlesque, j'ai d'abord dit : ô mon Dieu, mon Dieu. J'étais intéressé à voir de quoi il s'agissait. Je suis venu voir.

Et je voudrais vous dire du fond du cœur : ô mon Dieu, mon Dieu, merci !

Merci parce que je crois que vous nous avez tous touchés, je crois que vous avez fait quelque chose de très difficile, tout en nous faisant rire, vous nous avez permis d'aller en profondeur, de cheminer, puis de préparer nos cœurs à accueillir la Lumière. »

Mgr Vincent Jordy – Lorsqu'il était Evêque auxiliaire de Strasbourg.

Actuellement Evêque de Saint-Claude. (France)

(suite à un spectacle de la Compagnie de théâtre religieux burlesque de L'Etoile (Jura) jumelée avec la Compagnie CatéCado.)

« Je t'envoie comme clown parmi les prêtres et comme prêtre parmi les clowns ».

Cardinal Decourtray – Archevêque de Lyon (France) lors de l'ordination sacerdotale de Daniel Federspiel (salésien) - prêtre-clown.

« Vous parliez d'une dimension eucharistique du spectacle dans l'appropriation (l'ingestion) nécessaire. Je reste, pour ma part, très touchée par sa dimension « résurrectionnelle ».

Le scénario est magnifiquement juste ».

Sœur Marie-Bénédicte – Clarisse de Cormontreuil (France)

« Quelle chance et quel bonheur d'avoir eu l'occasion d'accueillir votre pièce.

Merci pour les nombreux jeunes dans la salle, grâce au rayonnement de toute la troupe. »

Père Guy Lambrechts (salésien) – Président du Cercle d'Art dramatique Don Bosco.

RACINES ET ÂME DU THEATRE RELIGIEUX BURLESQUE

FLORILEGE DE CITATIONS

Les mots « burlesque » et « religieux » s'accordent si peu dans le langage collectif.

Le florilège de citations de quelques praticiens de cet art et d'observateurs compétents va permettre de corriger cet avis.

On verra apparaître des analogies entre le visage du clown et celui du Christ. On découvrira un esprit fondamentalement commun entre l'Evangile et ce qui constitue l'âme du burlesque. On assistera à l'émergence de ce que Baudelaire appelait « des correspondances ».

L'apparition du Christ en clown de cirque touche et trouble les gens sous un angle que des descriptions plus traditionnelles ne réussissent pas à atteindre.

Clowns et troubadours, faisant culbutes et cabrioles à travers l'imagination de notre culture, aident à mettre en scène une nouvelle iconographie du Christ.

(HARVEY COX – théologien américain)

Le but n'est pas de jouer, mais d'offrir. D'offrir une émotion.

Le résultat n'est pas « bravo, bien joué », mais bien d'offrir. Et le résultat est « merci » !

(PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

L'art du clown s'apprend et se pratique dans une école d'humilité.

(PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

L'art clownesque c'est donner du relief inattendu à un objet.

Le but est d'entrer en communion avec celui qui s'exprime indépendamment de ce qu'il exprime. (PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

Le clown procure un voyage de soi à soi en passant par les autres.

Le clown aide à accueillir tous les sentiments.

Dans la lumière de l'autre, je reconnaiss la mienne.

(PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

Etre clown est ce qui convient. Etre clown est essentiellement différent de faire le clown.

(PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

Le Clown a une liberté totale.

Les expressions par rapport au clown sont toujours négatives, car la société est gênée par la liberté du clown.

(PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

Le clown est un adulte qui est comme un enfant.

(PAOLO DOSS – clown spirituel, formateur)

J'ai eu un coup de cœur pour les clowns et je suis partie à Paris dans une école de clown.

C'est le reflet de l'âme qui fait rire. On peut faire de la légèreté avec des choses graves.

(YOLANDE MOREAU – comédienne)

Le travail du clown m'a ouvert à la jubilation de vivre : s'engager à fond et, en même temps, mettre tout à distance en riant de ce qui se passe.

(PHILIPPE ROUSSEAU – clown spirituel, pédagogue)

On s'exerce à observer à quel point l'engagement, la joie, l'écoute, le rire, la gratitude peuvent aussi nous parler de Dieu, dans la mesure où le clown est un révélateur de ce qui libère.

(PHILIPPE ROUSSEAU – clown spirituel, pédagogue)

Chaque clown interagit sans cesse avec son public. Donc, il n'est vivant que lorsqu'il abandonne ses projets, pour consentir au désir de l'autre.

(PHILIPPE ROUSSEAU – clown spirituel, pédagogue)

Pour être clown comme pour croire en Dieu, je suis obligé de lâcher prise.

Le clown dit « oui » à ce qui se passe, quoi qu'il arrive.

Tout obstacle lui offre l'opportunité de rebondir, de renaître à chaque instant.

Il me conduit à débusquer mes peurs et mes tiédeurs, à consentir à vivre intensément et à vérifier à quel point cet acquiescement est fécond et jubilatoire.

(PHILIPPE ROUSSEAU – clown spirituel, pédagogue)

J'ai parfois l'impression que, dans notre monde du paraître, Dieu ne peut pas apparaître.

Avec la personne handicapée, Dieu se montre et me fait signe.

Avec les gens les plus pauvres, les sans abri, les faibles, il y a des trous par où l'œil de Dieu brille. Dieu est clown.

(MARY VIENOT – comédienne, clown)

Jésus a beaucoup parlé contre l'hypocrisie, un de nos masques les plus fermement cloués sur nos visages. Le clown ne supporte pas les grandes manières, c'est un personnage d'humilité. Il démasque nos prétentions.

(MARY VIENOT – comédienne, clown)

S'il fallait mettre une image sur Dieu, je lui mettrais plutôt un nez rouge qu'une longue barbe blanche.

(MARY VIENOT – comédienne, clown)

C'est dans cette brèche, sur la crête, sur le fil, à travers des haillons, que tout peut arriver. Et pour exprimer la force de cette fragilité, quoi de mieux dans la panoplie des personnages théâtraux que le clown.

Le clown est pour moi le pauvre, le fragile, celui qui se trouve sur la brèche...

(MARY VIENOT - comédienne, clown)

L'humanité de la personne est révélée par le clown. Il est cette partie de moi que Dieu veut me révéler.

(MARY VIENOT – comédienne, clown)

Mon personnage de clown : fort et fragile. A la fois ouvert et fermé, apeuré.

Et ce moment où on est perdu est justement celui où les gens se mettent à rire.

Plus ils rient, plus on est nu. En travaillant ces extrêmes, on va très loin.

On se retrouve face à nos faiblesses, à notre peur de l'autre. Face à la mort.

C'est pour cela que cela fait mal, parfois, le travail de clown.

(MARY VIENOT – comédienne, clown)

L'humour est une résurrection.

(MARY VIENOT – comédienne, clown)

Je crois qu'on peut rire de tout ce qui est solide et certainement pas de ce qui est faible.
Ainsi je n'aime pas du tout quand on se moque des handicapés, de ceux qui sont dans la misère.

Par contre cela ne me dérange pas que l'on fasse de l'humour au sujet de Dieu.
Si on ne peut pas rire de la religion ou de l'Evangile, c'est que cela ne tient pas.

(JACQUES MERCIER – animateur, écrivain)

Je pense qu'il faut savoir rire de soi et que les premières caricatures devraient venir de l'Eglise catholique elle-même.

(JACQUES MERCIER – animateur radio, écrivain)

Un cœur joyeux guérit comme une médecine.

Mais l'esprit chagrin dessèche les os.

(LIVRE DES PROVERBES 17,22)

Créant une « distance salutaire », l'humour est une surprise qui rend plus humain.

(GUY WITTOUCK)

Revoilà le rire ! Comme égaré au milieu de la litanie des faits divers inquiétants, des sondages déprimants sur le pessimisme ambiant.

(JEAN-YVES DANA)

Soyez toujours dans la joie !

(PAUL DE TARSE – 1 Thessaloniciens 5, 16)

Le comique (comme la poésie) n'est pas seulement nourri d'éléments qui le dépassent ; il a aussi l'étrange pouvoir de les entraîner dans son sillage.

Plus encore qu'il n'est le résumé d'une pensée « profonde », il peut en inspirer une.

Le burlesque en ce sens, rencontre aussi naturellement la critique sociale que nos fantasmes intimes.

(PETR KRAL - essayiste)

Les clowns entrent de plain-pied dans la piste avec la fantaisie.

Les projecteurs sont fixés sur l'entrée. Sur le sable d'or ou sur le tapis de coco de la piste, un tapis plus moelleux attend la foulée et les sauts des princes du rire.

Le public alors se recueille un instant, ému, comme s'il craignait l'explosion même de sa joie.
(TRISTAN REMY - écrivain)

Entre le clown et l'enfant existera toujours un lien très étroit pour des raisons très profondes.

(ANDRE MINNE – journaliste)

Un clown Auguste sait qu'il mérite une bonne fessée, mais il parvient à y échapper de mille manières intelligentes. Il a le comportement vif, le verbe haut et le regard sans cesse éveillé. N'est-ce pas là le signe évident de sa complicité avec le « gamin de rue » ?

(ANDRE MINNE - journaliste)

L'art d'être clown, les grands burlesques (...) ce sont ceux qui rendent beaux les arbres tordus.
(FABIENNE BRADFER - journaliste)

Les artistes burlesques possèdent ce pouvoir magique de nous emmener de l'autre côté du miroir, dans la dimension « extravagamment curieuse » du monde qui nous entoure.

Le nouveau millénaire a besoin de ces étourdis rêveurs pour retrouver le goût de la poésie et de l'absurde.

(DANIEL COUVREUR – chroniqueur cinématographique)

Les personnages ont la maladresse d'Alice au pays des merveilles. Ils bravent les interdits de notre réalité cruelle. Ils badigeonnent de loufoquerie la vie trop terne de notre planète moderne à grands coups de brosse de « nonsense »

(DANIEL COUVREUR – chroniqueur cinématographique)

Tout peut arriver, rien n'est inaccessible.

(DANIEL COUVREUR – chroniqueur cinématographique)

Vous rirez aux éclats de ce monde fantastique où l'on a le droit d'être mauvais pour devenir bon.

(DANIEL COUVREUR – chroniqueur cinématographique)

Grimaces et gloire est la traversée de notre culture populaire, une exploration de notre mémoire - et de nos amnésies – collective, une plongée dans les mutations de notre société.

(BERTRAND DICALE – écrivain)

Masque d'une bruyante vitalité, un fond de mélancolie pathétique et de tendresse, porte-parole, le clown exprime ce que souvent cache les autres gens : une grande humanité, la solidarité, l'amour et une maîtrise qui ne s'acquiert que par le travail.

(FRANCOIS MARTINEAU – directeur littéraire)

On retrouve le couplage « clown blanc » et « clown Auguste » sous forme de dualité divine chez les Indiens Navajos du Nouveau-Mexique et les Indiens Zunis. Chez eux, le personnage jouant le rôle d'Auguste est le plus important et le plus puissant de leur panthéon.

(EDMOND WELLS - écrivain)

Le burlesque repose sur le corps. Même si on ne se prive pas de parler. L'approche de la vie est physique. La manière de courir, de tomber, ça dit des choses. Le corps exprime la personnalité, l'émotion. Ce sont les moments entre les mots qui sont révélateurs.

(DOMINIQUE ABEL - comédien et réalisateur burlesque)

Dans le burlesque, les gens courent. Ils fuient une réalité trop dure pour une réalité plus juste. Pour les clowns, l'incontournable, ce sont les objets, comme les lunettes ou les béquilles. Ces outils révèlent la fragilité de nos personnages.

(FIORANA GORDON – comédienne et réalisatrice burlesque)

Le vagabond Charlot devient une incarnation des luttes et des souffrances qu'il faut endurer pour survivre. Ce glissement de bouffon acrobate vers un être plus humain est émouvant.

(ARTE France)

L'œuvre doit être comme celle de Charlie Chaplin : blanc et noir, mêler le tragique avec la dérision. Et donc comme celle de Mozart : voyageur des extrêmes.

(PATRICIA PETIBON – cantatrice lyrique)

Le monde est une grande scène où chacun porte un masque.

(EPICTETE – philosophe stoïcien latin du 1^{er} siècle après J-C).

Le tragi-comique rend possible la mise en scène de l'absolue horreur de certaines situations propre à la vie humaine.

(JOEL POMMERAT – comédien)

Le rire est le chemin le plus court entre deux hommes.

(CHARLIE CHAPLIN – comédien et metteur en scène)

Rappelez-vous que le diable a peur des gens qui sont joyeux.

(DON BOSCO – prêtre et pédagogue)

Rien n'est plus sot que de traiter avec sérieux des choses frivoles.

Rien n'est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses.

(ERASME – théologien humaniste de la Renaissance)

Le burlesque se moque des maux de la société. C'est un exutoire satirique.

(LUCIE DUBAN – journaliste)

Les artistes burlesques optent pour l'humour de situation, visuel et fédérateur.

L'effervescence fait oublier pour un instant les échos de la ville et la crise économique.

La foule a soif d'évasion.

(LUCIE DUBAN – journaliste)

Le public aime cette distance prise avec la folie et la dictature de l'image des magazines.

L'art burlesque touche aujourd'hui à la libération des figures imposées.

(LUCIE DUBAN – journaliste)

Sur scène, l'artiste burlesque choisit de frustrer les regards.

L'humour est décalé, d'apparence improvisé, fait de dérision.

Les gens ont besoin de rire et recherchent un libérateur.

(LUCIE DUBAN – journaliste)

Tout l'intérêt d'un numéro est de surprendre.

(MARIANNE CHEESECAKE - comédienne)

L'art contemporain, en théâtre comme en peinture est difficile. Il est parfois considéré comme provoquant au plan de la foi.

Nous devons être modestes et avoir une exigence d'intelligence par rapport à une œuvre d'art.

Une œuvre est quelque chose qui a été travaillée longuement par un artiste. Il a été formé.

Et nous devons faire l'effort d'apprendre à lire une œuvre d'art.

(ISABELLE RENAUD-CHAMSKA – présidente d'Art, Culture et Foi)

L'artiste et l'homme de foi ont le même profil : ils prennent des risques.
(VINCENT BIOLES – peintre)

La beauté réveille en moi un appel au-delà de la raison, un appel de l'Absolu, du Mystère, Et cela est un grand risque.
(SIGMUND FREUD – psychanalyste)

La beauté a le pouvoir de combler ce qui est refoulé en nous, mais de manière spirituelle. C'est le plaisir esthétique.
(FRIEDRICH NIETZSCHE - philosophe)

Le vrai est trop dur à voir. La beauté nous permet d'en voir l'éclat.
(FRIEDRICH NIETZSCHE - philosophe)

Un monde sans art risque d'être un monde fermé à l'amour. Ce monde a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance.
(JEAN-PAUL II – le pape s'adresse aux artistes).

L'artiste qui est chrétien a dans l'Eglise, au milieu du monde, une vocation de choix. Son langage symbolique évoque la Réalité qui est « derrière les choses », comme pour dire « Dieu n'est pas loin de nous ». Si l'artiste est créateur par le génie qu'il a reçu en don, comment la grâce de Dieu ne serait-elle pas créatrice dans le cœur de l'homme ?
(JEAN-PAUL II – le pape s'adresse aux artistes).

L'art est comme une grande brèche ouverte qui creuse notre désir. Que ce soit dans le bonheur ou dans le malheur, que ce soit pour exprimer la joie ou la plainte, l'art est le signe, en nous et au cœur des choses, d'une transcendance mystérieuse qui nous appelle à lever le regard et à désirer davantage encore. L'artiste, le créateur de beauté, est toujours un grand désirant.
(ANDRE FOSSION – théologien)

Oui ! Je suis un tordu !
Si on devait déraciner tout ce qui est tordu, il n'y aurait plus de pinard et de champagne !
(TIM GUENARD – chef de bande devenu éducateur et apiculteur)

Il s'agit de changer les coups de boule en centrale nucléaire d'amour.
(TIM GUENARD – chef de bande devenu éducateur et apiculteur)

Ce ne sont que les êtres humains qui connaissent l'angoisse de la mort.
Et pour y survivre, l'angoisse de la mort a généré le rire.
(JEAN-LOUIS BARRAULT – comédien)

Quand on sait faire rire, on sait tout faire !
(FRANCOIS TRUFFAUT – réalisateur et comédien)

Etre clown, c'est une manière d'absorber ce qui est dans le monde et de le transformer en joie. Il y a quelque chose du Christ, là !
(DANIEL FERDERSPIEL – provincial salésien et prêtre-clown)

Là où d'autres se sentent en difficulté, en échec... le clown voit une espérance : il prend le petit détail qui passe inaperçu et qui, peut être, traduit en espérance.

(DANIEL FERDERSPIEL – provincial salésien et prêtre-clown)

Le burlesque parle et accroche, puis fait réfléchir.

(ANNE BUYSENS – animatrice pastorale doyenné de Soignies)

Le penseur danois Søren Kerkegaard, qui a réalisé sa thèse de théologie sur le « concept d'ironie », raconte l'histoire d'un cirque ambulant où un incendie vient d'éclater juste avant la représentation. Dans la panique et pour appeler au secours, le directeur envoie son clown, déjà grimé et habillé d'étoiles, vers le village tout proche. Le clown se précipite et supplie les habitants de venir prêter main-forte aux gens du cirque en détresse.

Mais les villageois prennent son appel pour un excellent numéro publicitaire. Et plus il gesticule plus ils applaudissent (...)

Le témoin de l'Evangile se trouve dans la situation dérisoire du clown qui annonce une nouvelle capitale pour la survie de la communauté (...) Jésus lui-même s'est trouvé dans cette position dramatique. Accueilli par les vivats d'une foule qui voulait le faire roi, le « clown de Dieu » ne le deviendra qu'à l'heure de la crucifixion.

(GABRIEL RINGLET – théologien, journaliste, vice-recteur de l'UCL)

Il n'y a pas d'impertinence sans pertinence.

C'est l'attitude inverse du « choquer pour choquer ».

(CHARLIE DUPONT – comédien)

L'ironie romantique est un moyen trouvé par l'artiste Paul Klee comme la satire, par exemple, à ses débuts, pour servir la beauté en faisant le contraire ! Il voulait être libre, mais libre comme l'est le funambule sur son cable.

(GUY DUPLAT – journaliste et critique artistique)

L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.

(PAUL KLEE – peintre, théoricien de l'art et professeur)

La richesse d'imagination fait de l'artiste un découvreur de merveilles. Comme l'art de Klee, d'apparence simple, est nimbé de tension, de poésie et de mystères, traquant sans cesse l'éénigme du réel.

(GUY DUPLAT – journaliste et critique artistique)

Les personnages les plus intéressants sont les personnages tordus. Les gens bien sont très lisses.

(THIERRY FRÉMONT – comédien)

Je ne comprends pas le principe de heurter quelqu'un. Je n'aime pas l'humour qui fait mal. Je ne comprends pas le principe que le rire sert à quelque chose d'autre qu'à la gratuité et au plaisir d'être heureux. Je joue. Nous jouons autre chose que ce que nous sommes. Je suis croyant et j'ai joué un Dieu méchant qui va à l'encontre de mes convictions.

(BENOÎT POELVOORDE – comédien)

Je ne veux plus choquer les gens. Il y a assez de choses choquantes. Je préfère dédramatiser.

(P.E. = PIERRE-EMMANUEL JENNAR – humoriste)

La beauté est dans les yeux de celui qui regarde.
(OSCAR WILDE – écrivain)

Là où une actrice aurait joué, elle (Virginia Cherrill, comédienne qui joua la fleuriste aveugle dans « Les lumières de la Ville » de Charlie Chaplin), elle se contenta d'être. Plus que montrer, elle suggère. Et c'est sans doute cette simplicité du jeu des acteurs qui donne sa force et sa magie à la scène.

(SERGE BROMBERG – producteur et réalisateur)

Les arts du cirque apportent la beauté et l'esprit au monde.
(Pape FRANCOIS aux artistes de cirque – Rome, décembre 2014)

Le travail scénique ne devient intéressant que quand on a compris le fond des âmes.
(FRANCOIS FLORENT – comédien, fondateur du cours Florent)

Juste au moment d'entrer en scène, le violoniste me dit :
« C'est ici que s'arrêtent tous les mensonges ».

(JEAN-CLAUDE VANDEN EYNDEN – pianiste virtuose)

La religion et l'art sont comme les deux facettes de la même pièce.
(ANDRÉ TERKOVSKI – réalisateur cinéaste)